

Analyse de l'appropriation sociale des Nouvelles technologies au niveau des individus, des ONG, des institutions et des entreprises du Burkina Faso

Ouédraogo Sylvestre
Président de Yam Pukri,
Coordonnateur Réseau LIEN
Enseignant à l'Université de Ouagadougou
Sylvestre.ouedraogo@univ-ouaga.bf

Liste des abréviations

BACB	: Banque Agricole et de Commerce du Burkina
BIB	: Banque Internationale du Burkina
CCT	: Club Culture et Technologie
COMABM	: Coopérative de Mécanisation Agricole de la Boucle du Mouhoun
CTRAPA	: Centrale de Transformation des Produits Agricoles du Burkina
DELGI	: Délégation Générale à l'Informatique
FENOP	: Fédération nationale des Organisations paysannes
FIAB	: Fédération des Industries Agro – alimentaires du Burkina
GPA	: Groupements des Producteurs Agricoles
IRD	: Institut de Recherche sur le Développement
CMM	: Les Centres Multimédias de la Mairie de Ouagadougou
LIEN	: Local Information and Exchange Network
OCADES	: Organisation Catholique d'Aide et de Développement Economique et Sociale
ONATEL	: Office National de Télécommunication
PAJE	: Points d'Accès aux Inforoutes pour la JEunesse
PAM	: Programme Alimentaire Mondial.
RECIF/ONG	: Réseau de Communication et d'Information des Femmes
RENER	: Réseau National d'Education de Recherche
RESAFAD	: Réseau de Formation à distance
Réseau Afrique Verte (commercialisation de céréales)	
RESINA	: Réseau Informatique National de l'administration
RIFOD	: Réseau Information et de Formation sur le Développement
SODEPAL	: Société d'Exploitation des Produits Agricoles du Burkina
SONAGES	: Société Nationale de Gestion des Stocks de Sécurité
UEMOA	: Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine.
UGVBM	: Union des Groupements Villageois de la Boucle du Mouhoun
UPA	: Union des Producteurs Agricoles
ZCP	: Zongos Consulting and Production
IICD	: International Institute For Communication and Development
OP:	: Organisation de producteurs
IICD	: International Institute for Communication and Development
CIRAD	: Centre International de Recherche en Agronomie pour le Développement
CAMES	: Conseil Africain et Malgache pour l'enseignement supérieur
CNRST	: Centre national de la recherche scientifique et technologique
EIER	: Ecole Inter-Etats des ingénieurs de l'équipement rural

Avant propos

Après avoir effectué une étude sur le comportement des usagers d'Internet et des centres collectifs d'accès à l'Internet au Burkina Faso en l'an 2000, nous nous sommes intéressés à l'actualisation de nos connaissances sur cette question, eu égard à des comportements dans ce domaine qui sont changeants et dynamiques. Nous avons à cet effet bénéficié d'un soutien de l'IICD dans le cadre du programme Local Information Exchange and Information Networking.

*Ce papier constitue un extrait de l'étude qui se trouve sur le site
<http://www.burkina-ntic.org>.*

Je remercie toutes les bonnes volontés qui ont participé à ce travail, que ce soit la population des villes enquêtées, les entreprises et les ONG

Vos suggestions et apports seront les bienvenus.

Table des matières

Avant propos	2
Introduction Générale : Société civile et usage des nouvelles technologies au Burkina	4
Un bref état des lieux des NTIC au Burkina Faso.....	4
3- Méthode de travail	5
4 - Echantillon	6
5 - Les difficultés rencontrées	6
I- ANALYSE AU NIVEAU INDIVIDUEL	6
I.1- Aspects socio - démographiques de l'échantillon	6
I.1.1- Niveau de scolarité et sexe	7
I.1.2- Situation professionnelle	7
II.2 - Les motivations des internautes Burkinabé : Communiquer tout d'abord.....	7
Tableau 2bis : Les raisons de l'usage d'Internet.....	8
I.3 - Les stratégies des usagers d'Internet	9
I.4 - Les avantages et les inconvénients de l'Internet.....	9
I.5 - Les limites de l'Internet	10
Tableau 5 : Limites de l'outil Internet	10
I.6 - Etude de quelques relations	11
I.6.1-Relations entre l'âge et les raisons d'usage d'Internet	11
II- ANALYSE AU NIVEAU DES ASSOCIATIONS ET DES ORGANISATIONS.....	13
II.1.Situation des promoteurs enquêtés	13
II.2- Le niveau d'équipement des structures visitées	14
Tableau 8bis : Nombre d'ordinateurs connectés à Internet.....	14
II.3 - Les usages de l'Internet au niveau des associations.....	15
II.4 - La possession d'un site web en fonction de la structure	17
Conclusion/Recommandations.....	18

Introduction Générale : Société civile et usage des nouvelles technologies au Burkina

La société civile peut être définie comme l'ensemble des organisations et associations à but non lucratif travaillant en marge de l'action gouvernementale. La société civile œuvre généralement dans des sphères ou des domaines abandonnés par l'Etat et par le privé. Elle comble donc un vide qui est souvent fondamental. Beaucoup d'activités dans le domaine social ne sont pas rentables financièrement et l'Etat ne fait pas assez d'effort ou n'a pas de moyens pour s'occuper de ces volets. La société civile aide donc l'Etat à accomplir certaines tâches du ressort en principe du public. Elle aide aussi à réguler certaines tâches que l'Etat a du mal à accomplir par manque de personnes ressources ou de compétences dans le domaine ; De nos jours, la société civile est surtout reconnue comme jouant un rôle de contrepoids à l'Etat et aux phénomènes extérieurs tels que la mondialisation, la lutte pour un environnement sain ...

L'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication nous interpelle à nous interroger sur les modes d'appropriation sociale de ses nouveaux outils au sein de la société civile.

L'avènement des NTIC a insufflé une dynamique nouvelle au niveau des usages des outils de communication.

D'une manière plus théorique, un usage judicieux des NTIC au sein de la société civile, particulièrement au sein des réseaux organisés et formalisés peut entraîner une économie de temps, une vitesse et une aisance dans le traitement des informations et enfin une meilleure visibilité des réseaux sur le plan international. Cet ensemble de réactions peut conduire donc à une meilleure efficacité et par conséquent, à un meilleur développement.

Si théoriquement donc l'on pense qu'une valeur ajoutée peut être obtenue grâce à une utilisation judicieuse de ces instruments, une vérification empirique s'impose pour plusieurs raisons :

- les conditions d'usage des NTIC diffèrent d'une structure à une autre et d'un individu à un autre ; Il est donc important de connaître les tendances générales afin d'appliquer une politique cohérente ;
- les besoins aussi sont différents et même souvent contradictoires ; une observation de terrain est nécessaire afin de connaître les besoins et les motivations réelles des usagers.

Un bref état des lieux des NTIC au Burkina Faso

Le niveau d'équipement en matériel informatique et en matériel de télécommunications en Afrique est très bas, comparativement au niveau d'équipement en Europe et dans le reste du monde¹. En effet, sur le plan de la connectivité, le rapport du PNUD montre qu'il y a en moyenne 1 internaute pour 200 habitants en Afrique contre 1 personne sur deux en Amérique et dans l'union Européenne.

¹ :PNUD, rapport sur le développement dans le monde, 2001

Au Burkina Faso, Le nombre de cybercafés peut être estimé à 150² dont plus de 90% concentrés dans la capitale. Le nombre d'internautes est de 30.000². Le parc d'ordinateurs avoisine les 15.000² postes.

Actuellement, les estimations donnent à 40000 le nombre d'internautes et 400 le nombre de cybercafés, c'est à dire des espaces aménagés comptant au minimum 2 ordinateurs connectés à l'Internet.

Comparativement à la moyenne en Afrique, la plus faible au monde, nous avons 2.5 internautes pour 1000 habitants.

Au 31 décembre 2001, le Burkina Faso, qui a une population d'environ 12 millions d'habitants, avait une télé densité de 1,13 pour 100 habitants. Le nombre de lignes téléphoniques principales était de 58 036, soit celui d'une petite ville européenne. Le développement de la téléphonie cellulaire a permis aux 3 opérateurs (un national et deux privés) de dépasser les abonnés aux lignes fixes, soit 75 787 abonnés.

Le nombre de télécentres est de 2712 dont 318 cabines publiques (12%) (DELGI).

Les informations obtenues en 2002 à l'ONATEL chiffrent à plus de 4000 le nombre de télécentres dont 75% sont concentrés dans la seule capitale, Ouagadougou et le reste 25% est partagé entre les principales villes que compte le pays.

Nous constatons donc une rapide croissance de la téléphonie, surtout mobile mais avec une forte concentration dans la capitale.

Cette situation peut handicaper les efforts de développement surtout si l'on pense que le développement de nos jours suppose l'usage d'outils d'informations et de communication performants tel l'Internet.

Les politiques de libéralisation, de développement communautaire et social peuvent être en effet facilités par l'usage accru de ces outils.

3- Méthode de travail

Afin de mener à bien notre étude, nous avons fondé notre collecte d'informations sur des interviews, des enquêtes individuelles côté utilisateurs et des recueils de données secondaires.

Au niveau des interviews, *cinq axes clés ont été retenus* :

1. Présentation de l'environnement du travail de l'utilisateur et de son travail proprement dit.
2. Méthode d'utilisation des NTIC.
 - Outil utilisé.
 - Fréquence d'utilisation.
3. Apport des NTIC dans le travail de l'utilisateur.
4. Avantages et Inconvénients des NTIC.
5. Perspectives

Au niveau des enquêtes individuelles, une fiche d'enquête a été utilisée comme support. Le dit questionnaire avait été déjà appliqué en 2000 dans une étude portant sur les comportements des usagers Internet au Burkina Faso.

² Ces informations viennent de la DELGI du Burkina (Délégation Générale à l'Informatique du Burkina). Elles datent de fin 2001. On peut estimer que le nombre de cybercafés atteint les 250 présentement si on compte les télécentres connectés (1 à 3 ordinateurs connectés).

4 - Echantillon

Trois principales villes sont concernées : Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Gaoua. Des observations complémentaires ont été faites dans des villes secondaires comme Dédougou.

L'échantillon au niveau individuel a été choisi d'une manière aléatoire mais a été beaucoup influencé par les accès collectifs. Ce sont les seuls endroits où on peut poser facilement des questions aux usagers.

Pour les associations, les institutions, l'échantillon choisi donne une bonne représentation de la réalité. Il s'est agi de se baser sur quelques expériences novatrices dans le domaine de l'usage des NTIC au Burkina sans pour autant ignorer des organisations non avancées dans le domaine. L'étude a un caractère qualitatif et la diversification des expériences a permis d'avoir une meilleure vision du phénomène.

Au niveau des entretiens individuels

- A Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso, nous avons interrogé la population sur :
 - l'accès à Internet pour la population (travailleurs et étudiants).
 - l'accès à Internet dans les entreprises et ONG de développement
 - les accès collectifs à l'Internet

Le choix des personnes a été fait au hasard, mais un bon nombre a été interviewé dans les accès collectifs à l'Internet comme Yam Pukri, les centres multimédias de la mairie de Ouagadougou et quelques cybercafés.

5 - Les difficultés rencontrées

Il faut souligner qu'une étude sur les accès collectifs a été réalisée en 2000 par Yam Pukri et cette présente étude, est en partie, une actualisation de la précédente, en dehors donc de l'étude réseau. Les principales difficultés viennent du fait que les ONG et institutions n'ont pratiquement pas de temps pour accorder des interviews, sauf sur des aspects qui leur rapportent de l'argent dans l'immédiat. L'approche réseau ou stratégie d'information touche aussi un domaine sensible qui est la gestion de l'information interne des structures et une appréhension existe toujours dans les réponses. Beaucoup se demandent pourquoi l'on s'intéresse à leurs stratégies d'informations et à leur état d'équipement et d'usage des NTIC. Nous pensons que ce processus est normal et nous permet déjà de faire une observation importante : l'information est au cœur de tout système organisationnel et les membres ne veulent pas la partager dans tous les sens par crainte de perdre des avantages ou des intérêts donnés.

I- ANALYSE AU NIVEAU INDIVIDUEL

I.1- Aspects socio - démographiques de l'échantillon

1.1.1- Niveau de scolarité et sexe

Nous avons travaillé avec une population de 231 personnes dont 57 femmes et 172 hommes. Les hommes sont donc les plus nombreux à accéder à cet outil. L'âge moyen est la tranche de 25 à 30 ans.

En ce qui concerne la scolarisation des internautes, le niveau scolaire qui domine est le second cycle du secondaire(36,9%). Le niveau universitaire suit avec un taux de 27,1% des usagers. Ensuite, le premier cycle du secondaire vient avec 19,2%. Les étudiants en années de maîtrise, eux, représentent 9,3% de l'échantillon.

1.1.2- Situation professionnelle

Comme le montre notre tableau 1, dans notre population d'internautes, les étudiants sont les plus nombreux (32,9%) suivis par les élèves(19%) et les travailleurs exerçant dans les activités libérales et artisanales, c'est à dire dans le secteur informel(15,2%).

Tableau 1.1 : situation socioprofessionnelle des interviewés

Situation socioprofessionnelle	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Activité libérale/artisanales	35	15,2	15,2
Salarié	32	13,9	29,0
Etudiant	76	32,9	61,9
Elève	44	19,0	81,0
Chercheurs d'emplois	44	19,0	100
Total	231	100	

Au Burkina les usagers d'Internet sont des jeunes, notamment des étudiants et des élèves ce qui nous amène à appréhender le contexte de l'appropriation sociale des NTIC par ces derniers et particulièrement les points ci-après :

Pour cela nous verrons :

- Les raisons de l'usage d'Internet
- La durée de l'usage d'Internet
- Les Lieux de fréquentation pour avoir accès à l'Internet
- Les raisons de la fréquentation de plusieurs centres
- Les bénéfices de l'Internet
- Les limites et les suggestions à l'usage d'Internet

II.2 - Les motivations des internautes Burkinabé : Communiquer tout d'abord.

De l'avis des personnes interviewées, Internet a modifié leurs habitudes. Des personnes interrogées, 85,5% des réponses attestent que l'Internet a modifié quelque chose dans leur vie, ce qui est considérable.

Nous avons essayé de savoir ce qui pousse les gens à utiliser le net. En posant cette question, nous avons constaté comme le montre le tableau 2 que la communication est le premier besoin ressenti. Internet rend possible une communication plus facile, rapide et moins chère (62.0%). Nombre d'études ont confirmé cela. Ensuite, le besoin de s'informer, de découvrir vient avec un taux de 24,9%. Nous avons constaté qu'avec les événements malheureux en Côte d'Ivoire (conflit de guerre interne), les internautes cherchent à aller sur des sites Internet pour s'informer. Même les rebelles ont créé un site et la bataille se fait maintenant sur l'Internet, relayée par les journaux qui y relèvent des extraits.

Selon l'enjeu du moment, les motivations des internautes peuvent donc changer.

La plupart des internautes interviewés utilisent déjà Internet il y a de cela plus de 24 mois(45,9%) et l'engouement est de plus en plus croissant.

Par rapport à nos résultats de 2000,(tableau 3) nous constatons que la communication et la notion d'économie sont plus évoquées en 2002 qu'en 2000. Cela est compréhensible qu'en 2000, Internet coûtait plus cher, le nombre d'accès étant très limité à cette période.

Tableau 2 : Pourquoi utilisez-vous Internet ?

	Fréquence valide	pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Informations, découvertes, enseignements, recherches	55	23,8	24,9	24,9
Communication facile rapide et moins chère.	137	59,3	62,0	86,9
Formation et communication rapide	11	4,8	5,0	91,9
Parce qu'outil moderne et d'actualité	9	3,9	4,1	95,9
Echanger avec les bailleurs, s'informer	3	1,3	1,4	97,3
Autres	6	2,6	2,7	100,0
Total	221	95,7	100,0	
Réponses manquantes	10	4,3		
Total	231	100,0		

Source : Yam Pukri/IICD, décembre 2002

Tableau 2bis : Les raisons de l'usage d'Internet

	Fréquence absolue	Fréquence relative(%)	Fréquence valide(%)	Fréquence cumulée(%)
Formation Connaissances Enseignements	47	22.3	44.3	44.3
Communication rapide	34	16.1	32.1	76.4
Ouverture d'esprit	8	3.8	7.5	84.0

Formation et communication rapide	16	7.5	15.1	99.1
Hors sujet	1	15.1	.9	100
Total	106	.9	100.0	
Non réponses	105	100.0		
Total	211			

Source : résultat de l'étude Yam Pukri/ ANAIS, Septembre 2000

I.3 - Les stratégies des usagers d'Internet

Les internautes profitent donc des facilités d'informations et de communications que leur offrent les NTIC.

Au Burkina Faso, les accès publics tels que les télécentres sont les plus utilisés, peu de gens ayant des connexions à domicile .

Dans notre échantillon, les cybercafés privés sont les endroits les plus fréquentés.(37,6%). Cela apparaît normal, au regard de leur nombre(200 environs).

En général, les usagers fréquentent plusieurs centres à la recherche de meilleures conditions de travail. Si les tarifs abordables sont recherchés (18,1% de l'échantillon,) ce qui importe aussi, c'est un cadre agréable de travail, un bon accueil et aussi une proximité du domicile ou du lieu de travail. (35,2%). Les usagers mentionnent fortement la recherche d'accessibilité et de flexibilité(29,5). Les accès Internet doivent donc être flexibles (heures d'ouvertures adaptées, formation à la carte), proches du citoyen usager et coûter moins cher, tant de conditions difficiles à remplir en même temps.

Tableau 3 : Les raisons de la fréquentation de plusieurs centres

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Recherche tarifs abordables	19	8,2	18,1	18,1
	Recherche d'accessibilité et de flexibilité	31	13,4	29,5	47,6
	Recherche d'un bon fonctionnement	9	3,9	8,6	56,2
	Tarif abordables, proximité, cadre, accueil	37	16,0	35,2	91,4
	Autres	9	3,9	8,6	100,0
	Total	105	45,5	100,0	
Manquante	reponse manquante	126	54,5		
Total		231	100,0		

Source : Yam Pukri/IICD, décembre 2002

NB : Les pourcentages valides concernent ceux qui ont effectivement répondu à la question concernée.

I.4 - Les avantages et les inconvénients de l'Internet

L'usage de l'Internet procure des bénéfices sur le plan individuel et sur le plan professionnel. Les 2 tableaux (cf. tableau tableau 4 et tableau tableau 4bis) suivants synthétisent l'essentiel des observations faites sur les interviewés.

Tableau 4 : Les bénéfices de l'usage d'Internet sur le plan privé

	Fréquence	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
--	-----------	--------------------	--------------------

Multiples bénéfices	4	2,5	2,5
Renforcement des relations personnelles	95	58,6	61,1
Réduction des coûts et rapidité de l'information	15	9,3	70,4
Plus de débouchés sur le plan professionnel et scolaire	1	,6	71,0
Plus de facilités pour s'informer et découvrir le monde	38	23,5	94,4
Epanouissement personnel	9	5,6	100,0
Total	162	100,0	
Réponses manquantes	69		
Total	231		

Source : Yam Pukri/IICD, décembre 2002

NB : Les pourcentages valides concernent ceux qui ont effectivement répondu à la question concernée.

A ce niveau, les usagers ont surtout relevé le renforcement de leurs réseaux d'amitiés (58,6%) et la facilité d'avoir une ouverture sur le reste du monde (23,5%).

En ce qui concerne les bénéfices sur le plan professionnel, la moitié des interviewés affirment qu'Internet améliore leur capacité de recherche d'information et le quart de l'échantillon souligne la facilité de communication.

Tableau 4bis : Bénéfices ressentis sur le plan professionnel

	Fréquence	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Facilités de communication dans le domaine professionnel	22	24,7	24,7
Inscription dans les écoles et obtention de bourses	6	6,7	31,5
Amélioration dans la recherche	45	50,6	82,0
Pouvoir accru des consommateurs	1	1,1	83,1
Enrichissement des cours	9	10,1	93,3
Autres	6	6,7	100,0
Total	89	100,0	
Réponses manquantes	142		
Total	231		

Source : Yam Pukri/IICD, décembre 2002

NB : Les pourcentages valides concernent ceux qui ont effectivement répondu à la question concernée.

I.5 - Les limites de l'Internet

Il faut tout d'abord souligner que beaucoup d'interviewés n'ont pas répondu à cette question (171). Ceux qui ont répondu ont insisté sur le contenu d'informations de nature obscènes et violentes (41,7%). Internet n'est pas un outil fiable pour certains (16,7%). Les coûts viennent en 3^{ème} position. L'Internet n'est pas un outil adapté aux analphabètes, avancent 6,7% des répondants.

Nous constatons donc que l'aspect coût n'est pas en première position ici, contrairement à la plupart des études. Les internautes sont plus préoccupés par les avantages de l'outil que les désavantages, d'où le peu de réponses que nous avons enregistré concernant les limites de l'Internet.

Tableau 5 : Limites de l'outil Internet

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage
--	-----------	-------------	-------------

		valide	cumulé
Informations de nature obscène, violente et dangereuse	25	41,7	41,7
Coûts élevés liés à l'usage d'Internet	8	13,3	55,0
Discrimination dans les langues	2	3,3	58,3
Non-fiabilité de l'outil	10	16,7	75,0
Encombrement en ce qui concerne certains sites	2	3,3	78,3
Inaccessible pour les analphabètes (problème de Langue)	4	6,7	85,0
Temps réduit de conservation de la boîte	1	1,7	86,7
Autres	7	11,7	98,3
Réduction de la chaleur humaine entre les individus	1	1,7	100,0
Total	60	100,0	
Réponses manquantes	171		
Total	231		

NB : Les pourcentages valides concernent ceux qui ont effectivement répondu à la question concernée.

Nous n'avons pas constaté un changement dans les réponses apportées par les internautes sur le plan des limites de l'Internet par rapport à l'étude de 2000.

I.6 - Etude de quelques relations

Nous relevons néanmoins que les quelques femmes interviewées étaient beaucoup plus sensibles aux informations, de nature violente et obscène, sur le net.

Nous ne nous sommes pas appesantis sur la différenciation par sexes (masculin et féminin) compte tenu du fait que la population internaute interviewée était en majorité composée d'hommes.

I.6.1-Relations entre l'âge et les raisons d'usage d'Internet

Nous avons constaté que les jeunes ont des besoins plus ciblés sur l'Internet : communication rapide, facile et moins chère (85,5 % des 14-20 ans) et Enseignement recherche (10%). Les tranches d'âge supérieur ont des besoins plus diversifiés et s'intéressent à des sujets tels que formation, échange avec des bailleurs de fonds. Ce qui est tout à fait normal parce qu'ils sont des travailleurs. Statistiquement, nous avons trouvé une corrélation avec un Khi deux égale à 5%, ce qui est intéressant.

Tableau 6 : Relation entre l'âge et les raisons de l'usage d'Internet

		Pourquoi utilisez vous internet ?						Total
		Informations, découvertes, enseignements, recherches	Communication facile rapide et moins chère.	Formation et communication rapide	Parce qu'outil moderne et d'actualité	Echanger avec les bailleurs, s'informer	Autres	
Age recodé en classes	14 à 20 ans effectif	2	17		1			20
	%	10,0%	85,0%		5,0%			100%
	20 à 25 ans effectif	21	46	1	1			69
	%	30,4%	66,7%	1,4%	1,4%			100%
	25 à 30 ans effectif	19	46	6	5	2	5	83
	%	22,9%	55,4%	7,2%	6,0%	2,4%	2,4%	100%

	30 ans et plus	effectif	8	19	4	2		6,0	34
		%	23,5%	55,9%	11,8%	5,9%		2,9%	100%
Total		effectif	50	128	11	9	2	6	206
		%	24,3%	62,1%	5,3,1%	4,4%	1,0%	2,9%	100%

I.6.2-Relations entre l'âge et les suggestions pour que l'Internet devienne un outil de développement

Les interviewés souhaitent vivement que l'Internet soit sécurisé. Pour eux, la sécurité sur Internet est la protection des informations des individus ainsi que la limitation de l'usage des sites jugés dangereux. On constate que plus l'âge avance, plus cette observation est mentionnée.

La promotion des contenus africains est aussi un besoin que les usagers ont ressenti et à ce niveau aussi, les tranches d'âge supérieur le soulignent plus.

En conclusion, sur le plan statistique, il existe une relation entre l'âge et les suggestions observées.

Tableau6bis: Croisement entre l'âge et les suggestions pour que l'Internet devienne un outil de développement

		Suggestions pour que Internet devienne un outil de développement						Total	
		Informations, découvertes, enseignements, recherches	Communication facile et moins chère.	Formation et communication rapide	Parce qu'outil moderne et d'actualité	Echanger avec les bailleurs, s'informer	Autres		
Age recodé en classe	14 à 20 ans	effectif				5	2	1	8
		%				62,5%	25,0%	12,5%	100%
	20 à 25 ans	effectif			3	31	2		36
		%			8,3%	86,1%	5,6%		100%
	25 à 30 ans	effectif	1	1	5	35	2		44
		%	22,9%	55,4%	7,2%	6,0%	2,4%		100%
	30 ans et plus	effectif			2	9			11
		%			18,2%	81,8%			100%
Total	effectif	1	1	10	80	6	1	99	
	%	1,0%	1,0%	10,0%	80,8%	6,1%	1,0%	100%	

L'étude des relations faite sur quelques variables ne nous a pas permis d'établir une relation entre le niveau de vie, le sexe et l'usage d'Internet, bien que l'on s'imagine que les moins

nantis n'ont pas accès à l'Internet. En revanche, la relation entre l'âge et les usages a donné des résultats satisfaisants. Les préoccupations des jeunes et des adultes sont différentes, le côté ludique et communicationnel primant pour les premiers.

Comment ce comportement peut-il être analysé sur le plan associatif? en effet, les organisations sont composées d'individus et leurs stratégies diffèrent des personnes qui les constituent. C'est ce que nous verrons dans la partie suivante.

II- ANALYSE AU NIVEAU DES ASSOCIATIONS ET DES ORGANISATIONS

L'analyse des usages des nouvelles technologies au niveau des associations, ONG, instituts et entreprises a été faite au niveau de 4 villes.

Nous avons travaillé avec certaines structures en 2000 et nous étions intéressés de savoir s'il y a eu un changement dans le processus d'appropriation.

Comme souligné en début de page de ce document, il est difficile de recueillir des informations pertinentes sur les usages au niveau des structures associatives et privées à cause du fait que les informations sont considérées comme confidentielles. Par exemple, une entreprise qui fait de bonnes affaires à travers l'Internet pense qu'en donnant l'information, elle va perdre des avantages. Seules les doléances et les informations pas toujours pertinentes sont faciles à obtenir.

II.1.Situation des promoteurs enquêtés

Cinquante un (51) promoteurs ont été interviewés, qu'il s'agisse des entreprises, des réseaux et des ONG et associations dans quatre(4) villes du Burkina Faso.

Tableau 7 : Type de structure par lieu d'implantation

			Lieu d'implantation				Total
			Ouagadougou	Bobo Dioulasso	Gaoua	Dédougou	
Type de structure	Entreprise privée	Effectif %	8 66,7,0%	4 33,3%			12 100,0%
	Association/ONG/Institution	Effectif %	8 44,4%	5 27,8%	5 27,8%		18 100,0%
	Réseau NTIC	Effectif %	3 100,0%				3 100,0%
	Réseau de professionnels	Effectif %	3 60,0%	1 20,0%		1 20,0%	5 100,0%
	Réseau de développement	Effectif %	1 100,0%				1 100,0%
	Télécentre privé	Effectif% dans type de structure	3 60,0%	2 40,0%			5 100,0%
	Télécentres polyvalents	Effectif %	7 100,0%				7 100,0%
Total	Effectif %	33 64,7%	12 23,5%	5 9,8%	1 20,0%	51 100,0%	

Comme le précise le tableau, la plupart des promoteurs sont concentrées dans la capitale. Nous constatons que tous les télécentres polyvalents, définis ici comme l'ensemble des accès communautaires à buts non lucratifs sont concentrés dans la capitale. Il faut préciser que quelques rares lycées dans les provinces possèdent des ordinateurs, mais ce matériel est seulement accessible à l'administration dans la plupart des cas.

II.2- Le niveau d'équipement des structures visitées

Le tableau suivant résume le niveau d'équipement dans les villes visitées.

Tableau 8: Nombre d'ordinateurs moyens par type d'organisation

Type de structure		Nombre d'ordinateurs connectés à Internet	Nombre d'ordinateurs possédés
Entreprise privée	Moyenne	4,3333	5,5000
	N	6	6
	Ecart-type	5,31664	5,71839
Association/ONG/Institution	Moyenne	2,6429	4,9333
	N	14	15
	Ecart-type	5,18292	6,43058
Réseau NTIC	Moyenne	8,0000	8,0000
	N	2	2
	Ecart-type	9,89949	9,89949
Réseau de professionnels	Moyenne	2,4000	4,6000
	N	5	5
	Ecart-type	1,94936	1,51658
Réseau de développement	Moyenne	3,0000	10,0000
	N	1	1
	Ecart-type	.	.
Telecentre privé	Moyenne	11,8000	12,4000
	N	5	5
	Ecart-type	5,76794	6,54217
Télécentres polyvalents	Moyenne	19,8974	6,3333
	N	6	6
	Ecart-type	18,45716	27,58744
total	Moyenne	6,8974	9,4000
	N	39	40
	Ecart-type	10,13019	13,49416

Les télécentres polyvalents, qui bénéficient parfois des subventions sont les mieux équipés. Ils ont une moyenne de 19 ordinateurs par centre contre une moyenne de 11 ordinateurs pour les télécentres privés et une moyenne de 2 ordinateurs pour les associations de développement. L'ordinateur est un outil qui est venu dans la majeure partie des cas remplacer la machine à écrire dans un premier temps et dans un second temps le fax grâce à la connexion internet.

Tableau 8bis : Nombre d'ordinateurs connectés à Internet

Type de structure		Nombre d'ordinateurs connectés à Internet	Nombre d'ordinateurs possédés
Entreprise privée	Moyenne	4,3333	5,5000
	N	6	6
	Ecart-type	5,31664	5,71839
Association/ONG/Institution	Moyenne	2,6429	4,9333
	N	14	15

	Ecart-type	5,18292	6,43058
Réseau NTIC	Moyenne	8,0000	8,0000
	N	2	2
	Ecart-type	9,89949	9,89949
Réseau de professionnels	Moyenne	2,4000	4,6000
	N	5	5
	Ecart-type	1,94936	1,51658
Réseau de développement	Moyenne	3,0000	10,0000
	N	1	1
	Ecart-type	.	.
Telecentre privé	Moyenne	11,8000	12,4000
	N	5	5
	Ecart-type	5,76794	6,54217
Télécentres polyvalents	Moyenne	19,8974	6,3333
	N	6	6
	Ecart-type	18,45716	27,58744
total	Moyenne	6,8974	9,4000
	N	39	40
	Ecart-type	10,13019	13,49416

Le tableau N°8bis indique que le niveau d'usage des ordinateurs est très élevé. La plupart des ordinateurs sont connectés à l'Internet. Les structures essaient donc de mettre en place des réseaux locaux afin de rendre accessible la connexion à tout le monde au sein d'une organisation.

II.3 - Les usages de l'Internet au niveau des associations

Nous n'avons pas perçu une évolution notable dans les usages. Les usages sont concentrés dans la messagerie électronique. Les communications ou les échanges d'informations sont orientés sur les partenaires au niveau des associations et vers les clients ou encore fournisseurs pour les privés.

Les usagers utilisent l'Internet aussi pour s'informer sur les produits en Europe afin de faire des choix. Cela les évite de se déplacer physiquement pour faire des achats et quand bien même sont amenés à y effectuer le déplacement, cela leur permet de réduire la durée du séjour d'où une économie en temps, en énergie et en fonds pour eux.

Le commerce électronique n'est presque pas pratiqué, le système bancaire ne disposant pas de cartes de paiement. Seules deux(2) banques commencent à proposer des cartes visas électrons. Certains responsables d'entreprises ont des comptes en Europe et les utilisent localement pour faire des achats en ligne.

Ce qui est important pour les entreprises, c'est de prendre des contacts par le biais du net et de procéder à la démarche traditionnelle et classique c'est à dire par le système de virement bancaire classique.

Tableau 9 : Type de structure par usages NTIC

			Usages NTIC						Total
			Courier électronique	Navigation+ Email	bureautique	formation	diversifiés	Bureau+ internet	
Type de structure	Entreprise privée	Effectif %	2 16,7%	6 50,0%			3 25,0%	1 8,3%	12 100,0%
	Association/ONG/Institution	Effectif %	6 35,3%	8 47,1%	1 5,9%	1 5,9%		1 5,9%	17 100,0%
	Réseau NTIC	Effectif %		1 33,3%			2 66,7%		3 100,0%
	Réseau professionnel	Effectif %		4 80,0%			1 20,0%		5 100,0%
	Réseau développement	Effectif %		1 100%					1 100,0%
	Telecentre privé	Effectif %		2 40,0%		1 20%	2 40,0%		5 100,0%
	Télécentres polyvalents	Effectif %		1 14,3%			6 85,7		7 100,0%
Total		Effectif %	8 16,0	23 46,0%	1 2,0%	2 4,0%	14 28,0%	2 4,0%	50 100,0%

Une analyse par structure laisse apparaître une prédominance de l'usage du courrier électronique (6 sur 17) et de la navigation (8 sur 17) au niveau des associations. Les télécentres polyvalents sont aussi prédominants dans les activités diverses, c'est-à-dire la formation, la vulgarisation, la navigation Internet (6 sur 7)... Les télécentres privés se concentrent beaucoup plus dans les activités de navigation/courrier électronique et dans les activités diverses, surtout la vente de matériel.

Sur le plan statistique, notre observation sur la relation entre types de structures et usages montre qu'il existe statistiquement une relation avec un Khi deux à 5%, ce qui est appréciable.

II.4 - La possession d'un site web en fonction de la structure

A ce niveau, comme le tableau N°10 le montre, environ 43,1% soit vingt deux (22) sur cinquante un (51) possèdent des sites web. Les télécentres polyvalents possèdent presque tous des sites web (6 sur 7) contrairement aux associations qui en possèdent très peu trois (3) sur dix huit (18). Les entreprises commencent à faire des efforts parce que 3 sur 12 possèdent des sites web.

A ce niveau, il faut noter qu'un grand travail de sensibilisation reste à faire, la plupart des structures surtout en province ne connaissant pas les avantages d'un site web. Les structures qui connaissent les avantages ne savent pas à qui s'adresser pour leur faire ce travail et celles qui osent le faire trouvent que la réalisation d'un site coûte extrêmement chère. En effet, les rares entreprises qui proposent ce service fixent des coûts relativement élevés pour la réalisation.

Une solution est de faire des sites portails comme la FIAB où des dizaines d'organisations pourront avoir des pages web. Cela réduirait les coûts de réalisation, de gestion et de mise à jour des sites web.

L'initiative Faso-ong³ faite par Yam Pukri permet aussi aux Ong et associations de s'afficher sur le net à des conditions avantageuses.

Plusieurs organisations sont surprises quand on leur dit que le site doit être mis à jour ou encore qu'elles doivent payer annuellement le 'nom de domaine' ainsi que les droits d'hébergement.

Les associations de promotion des nouvelles technologies ont donc du pain sur la planche.

Comme le montre toujours le tableau N°10 il y a une relation statistiquement fondée entre le type de structure et la possession d'un site web.

Tableau 10 : tableau croisé de type de structure* possède site web

			Possède site web		Total
			Oui	Non	
Type de structure	Entreprise privée	Effectif % dans type de structure	3 25,0%	9 75,0%	12 100,0%
	Association/ONG/Institution	Effectif % dans type de structure	3 17,6%	15 83,3%	18 100,0%
	Réseau NTIC	Effectif % dans type de structure	3 100,0%		3 100,0%

³ Voir <http://www.faso-ong.org>

	Réseau professionnel	Effectif % dans type de structure	5 100,0%		5 100,0%
	Réseau développement	Effectif % dans type de structure	1 100,0%		1 100,0%
	Télécentre privé	Effectif % dans type de structure	1 20,0%	4 80,0%	5 100,0%
	Télécentres polyvalents	Effectif % dans type de structure	6 85,7%	1 14,3%	7 100,0%
Total		Effectif % dans type de structure	22 43,1%	29 56,9%	51 100,0%

Conclusion/Recommandations

L'usage des NTIC connaît un développement rapide au Burkina Faso. Aujourd'hui, posséder une adresse de messagerie électronique n'est pas vu comme un luxe mais comme une nécessité.

Malgré cette augmentation de l'usage d'Internet, la vulgarisation et la formation à une utilisation efficace fait défaut. C'est ainsi que les initiatives de réseautage avec composante nouvelles technologies sont à encourager.

Parmi les usages, le courrier électronique est fort utilisé. Nous constatons aussi que les jeunes ont tendance à utiliser l'Internet pour des buts ludiques et non de formation.

La mise en place et le développement de réseaux virtuels comme le forum (voix des jeunes de Terres des Hommes) et le projet Global Teenager de l'IICD peuvent aider les jeunes à échanger sur des sujets thématiques propres à leur donner des connaissances variées. Les jeunes doivent avoir un objet et une forte orientation pour être incités à utiliser les outils de formation et de partage de connaissances.

Au niveau des ONG, entreprises et autres, un grand travail d'information et de formation s'impose aussi afin de permettre une utilisation optimale des équipements. La plupart des usagers a appris sur le tas et ne veut pas reconnaître qu'il ne sait pas utiliser les équipements. Parfois, on change de logiciels ou d'ordinateurs sans raisons. Tout le monde veut des ordinateurs, mais en analysant bien les raisons, on se rend compte que ce n'est pas nécessaire d'avoir un ordinateur pour saisir une page par semaine !.

Bibliographie

Africultures, *Internet en Afrique*, N° 23, Décembre 1999

Christophe N. COULIBALY, Evaluation des besoins en formation dans

le domaine des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication au Burkina Faso, Rapport final (IICD) Ouagadougou Mai 2001.

FAO, La communication pour le développement, Internet et le développement agricole et rural, une approche intégrée, FAO.

Fondation Rurale d'Afrique de l'Ouest (FRAO), Intégrer les NTIC aux projets des communautés rurales en Afrique, Dakar, février 2000.

GEEP, CRDI,(2002) Internet à l'école, les espaces cyber-jeunes dans l'environnement scolaire Sénégalais, Série Innovations pédagogiques, « Approches alternatives » doc N° 2.

Mike Jensen et Anriette Esterhuysen(2001), *Livre de Cuisine d'un télécentre communautaire pour l'Afrique, les recettes de l'autosuffisance, comment créer un télécentre communautaire polyvalent en Afrique*. UNESCO, Paris.

Ministère de l'Economie et des finances, Cadre stratégique de Lutte contre la Pauvreté, Burkina Faso 2000.

Ministère des Arts et de la Culture, Atelier sur *le rôle des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le partage des connaissances sur le développement*, 2002, PNUD, Banque Mondiale.

OUEDRAOGO Sylvestre (2002) Les réseaux et associations de développement dans la dynamique de l'appropriation des Technologies de l'Information et de la communication :Analyse de la situation au Burkina Faso., Yam Pukri / IICD, Ouagadougou, Burkina Faso.

OUEDRAOGO Sylvestre (2000) : Fiches techniques d'évaluation des usages NTIC au Burkina Faso.<http://www.anais.org>

OUEDRAOGO Sylvestre (2002) Appropriation sociale des nouvelles technologies dans l'espace francophone, l'exemple de l'association Yam Pukri au Burkina Faso, Rome, FAO, Conférence des ambassadeurs.

OUEDRAOGO Sylvestre (2000) : Etude sur le comportement des usagers Internet au Burkina Faso, site Internet <http://www.yam-pukri.org>. et <http://www.anais.org>

OUEDRAOGO Sylvestre (2000) Concurrences et stratégies de survie des accès collectifs au Burkina Faso, la nécessité d'une orientation des actions des structures communautaires, Hourtin, août 2002.

Projet de télécentres communautaires polyvalents (TCP) d'appui au développement durable (DHD) au Burkina Faso, premier ministre, Délégation Générale à l'informatique. Ouagadougou, mai 1999.

Raphaël Ntambue Tshimbulu(2001), *L'internet, son web et son email en Afrique*, Approche critique, Harmattan, Paris.

Sabine N. Hogewind, Mahamadi Kaboré, Michiel Ph. Hillen, (2001) *Connecting value, Africa and Europe and sustainable business*, SMO, The Hague, Holland.

Valérie Peugeot(2001), Réseaux Humains, réseaux électroniques, de nouveaux espaces pour l'action collective, VECAM, Ed.Charles Léopold Mayer.

Philippe Massé, Etude de l'impact d'Internet sur le développement humain au Burkina Faso, Ouagadougou, OXFAM QUEBEC, septembre 2002.